

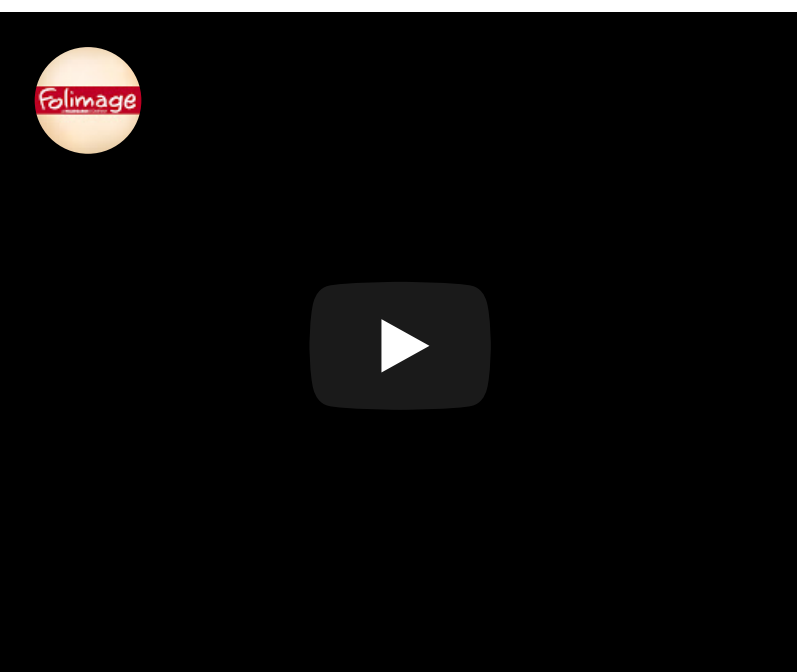
À la française ...

Marie de France – Les Lais

- **Le Bisclavret** (<https://geudensherman.wordpress.com/2018/05/13/le-bisclavret/>)
- **Lai** (<https://geudensherman.wordpress.com/2018/02/20/lai/>)
- **La mort e li Bosquillon** (<https://geudensherman.wordpress.com/2017/09/21/la-mort-e-li-bosquillon/>)
- **Les Lais – Marie de France** (<https://geudensherman.wordpress.com/2017/07/06/les-lais-marie-de-france/>)
- **Marie de France – Le Bisclavret** (<https://geudensherman.wordpress.com/2016/04/07/marie-de-france-le-bisclavret/>)
- **Marie de France – Le Lai des deux Amants**
(<https://geudensherman.wordpress.com/2016/04/07/marie-de-france-le-lai-des-deux-amants/>)



(<https://geudensherman.files.wordpress.com/2008/04/mariedefrance1.jpg>) Marie de France, la première femme poète française, vécut, dans la seconde moitié du XIIe siècle, à la cour brillante de Henri II d'Angleterre et d'Aliénor d'Aquitaine. Elle était cultivée, connaissait le latin et l'anglais, et aussi la littérature française contemporaine. Elle a écrit un *Isopet* (recueil de fables ésopiques), et surtout des *Lais*. Nous ignorons du reste presque tout de sa vie. Son nom lui a été donné en 1581 par l'érudit Fauchet à partir de deux vers de l'épilogue de son *Ysopet*: Marie ai nom, Si suis de France.



REPORT THIS AD

Le mot *lai*, qui signifie *chanson*, a d'abord désigné une oeuvre musicale, exécutée par les musiciens bretons sur un thème tiré des vieilles légendes de leur pays. L'oeuvre créatrice de Marie de France a consisté à raconter ces mêmes légendes en de brefs poèmes narratifs, comparables à la nouvelle moderne. Il nous en reste une douzaine, de longueur variant entre 100 et 1000 vers. Ces lais présentent deux aspects dominants: le merveilleux, et la peinture de l'amour.

1. LE MERVEILLEUX.

Les lais restent proches du fantastique primitif, issu de l'âme rêveuse des Celtes et des Gallois. Marie de France nous transporte dans un monde mystérieux où les hommes se transforment en animaux, où les bêtes parlent, où les objets s'animent, où règnent les fées et les magiciens.

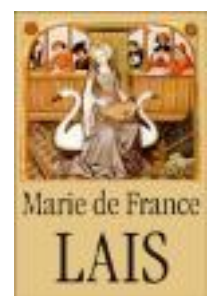
2. LA PEINTURE DE L'AMOUR.

Les sentiments tendres, l'émotion voilée et doucement mélancolique, tout cela est peint de manière très délicate et très féminine. La femme est une créature aimante et fidèle, prête à se sacrifier pour le bonheur de l'être aimé.


Source (<https://archive.org/details/histoiredeslettr00bd>)

Fables. Marie de France écrit à la cour de Henri III roi d'Angleterre son *Ysopet*, recueil de 300 fables, la plupart imitées du grec et du latin. Son style est simple et clair.

Schmidt (<https://geudensherman.wordpress.com/frans/bibliographie/>)



Le lai du Chèvrefeuille

 (<https://geudensherman.files.wordpress.com/2008/04/mariedefrance1.jpg>) Marie de France est une poétesse du Moyen Âge qui vécut pendant la seconde moitié du XIIe siècle, en France et surtout en Angleterre. Marie de France est née en 1154 et est morte en 1189, elle fut probablement originaire d'Ile-de-France ou de Normandie, de plus tout porte à croire qu'elle fut liée à la cour d'Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine. Ses fables adaptées d'Ésope furent lues et imitées du XIIe au XVIIIe siècles. Le romantisme au XIXe siècle redécouvrit ses lais, contes en vers rédigés en ancien français dans la scripta anglo-normande. Marie de France appartient à la génération des auteurs qui illustrèrent l'amour courtois en littérature, entre autres par l'adaptation des légendes orales bretonnes ou matière de Bretagne. Elle est la première femme à avoir écrit des poèmes en français.

REPORT THIS AD

Poétesse, elle adapte en français, ou plus précisément en dialecte anglo-normand, et en vers des légendes bretonnes, auxquelles elle donne le nom de **Lais**. L'amour, le plus souvent en marge de la société (neuf des douze lais racontent des amours adultères), est le sujet principal du recueil : le plus court mais peut-être le plus beau de ces textes, le *Lai du chèvrefeuille*, se rapporte ainsi à l'histoire de Tristan et Iseut. Plusieurs lais font intervenir le merveilleux, mais tous ont néanmoins le monde réel pour toile de fond, avec une conclusion plutôt pessimiste où douleur et l'épreuve succèdent à la joie et au bonheur initial.

Contenu soumis à la licence CC-BY-SA (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>).

Source : Article *Marie de France (poétesse)* ([//fr.wikipedia.org/wiki/Marie_de_France_\(po%C3%A9tesse\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Marie_de_France_(po%C3%A9tesse))) de **Wikipédia en français** ([//fr.wikipedia.org/](http://fr.wikipedia.org/)) ([auteurs \(//fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Marie_de_France_\(po%C3%A9tesse\)&action=history\)](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Marie_de_France_(po%C3%A9tesse)&action=history))

Bisclavret est le nom breton d'un homme qui devient loup-garou. Le lai breton de Bisclavret est aussi l'un des rares textes anciens où l'homme atteint de lycanthropie n'est pas considéré comme maléfique.

Bisclavret était un bon seigneur, ami du roi. Tout allait bien dans son royaume, mais sa femme craignait qu'il ne fût infidèle car il s'absentait de temps à autre, deux à trois jours. Fatalement, elle l'interroge et celui-ci finit par céder et lui révéler qu'il enlevait ses vêtements tous les soirs de pleine lune, les cachait et devenait un loup-garou. Sous l'insistance de son épouse, Bisclavret lui révéla aussi la cachette de ses vêtements. À peine était-il parti qu'elle appela un jeune chevalier dont elle avait toujours repoussé les faveurs et lui révéla tout. Elle promet de l'épouser à condition qu'il vole les vêtements de son mari. Le méfait accompli, Bisclavret fut incapable de reprendre forme humaine.

Un an après, le roi chasse avec ses gens sur les terres de Bisclavret et voit le loup-garou, il lui donne la chasse. Alors que le loup-garou est acculé et sur le point d'être mis à mort, il aperçoit le roi et s'incline devant lui. Tout le monde s'étonne. C'est une bête intelligente et il serait cruel de la tuer. Le roi prend alors le loup-garou sous sa protection.

Ce roi magnanime organise donc une réunion avec ses seigneurs. Lorsque le jeune chevalier arrive, Bisclavret tente de l'attaquer, on le calme mais il continue de se montrer ouvertement hostile. On se dit qu'assurément le jeune chevalier lui causa quelque tort, et l'affaire s'arrête là.

Le roi repart chasser sur les terres de Bisclavret. Apprenant qu'il se trouve dans une petite chaumière, l'épouse de Bisclavret tente de gagner ses faveurs. En la voyant, Bisclavret l'attaque et lui arrache le nez. Quelqu'un remarque alors qu'il n'a montré d'hostilité que pour elle et son mari. On les torture et ils

avouent tout. On les somme de rendre les vêtements, ce qu'ils font ; Bisclavret est alors sauvé et redevient humain, sa femme et le chevalier sont exilés. Ils ne donnèrent naissance qu'à des enfants sans nez.

REPORT THIS AD

Contenu soumis à la licence CC-BY-SA (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>).

Source : Article *Bisclavret* ([//fr.wikipedia.org/wiki/Bisclavret](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bisclavret)) de **Wikipédia en français** ([//fr.wikipedia.org/](http://fr.wikipedia.org/)) (auteurs ([//fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Bisclavret&action=history](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Bisclavret&action=history)))



Marie de France est une écrivaine et poétesse du Moyen Âge, qui a vécu au XIIe siècle. Son œuvre se rattache à la **littérature courtoise**.

Elle signait ses fables du prénom de Marie et elle a précisé dans certains textes qu'elle était de France. À part cela, on ne sait pas qui elle est, et on n'a pas de

détails sur sa vie, le lieu où elle est née et celui où elle est morte. On n'est même pas sûr qu'elle ait été vraiment française : peut-être a-t-elle écrit cela simplement par amour de la France.

Au fil du temps, on a essayé de trouver qui elle était, et beaucoup d'hypothèses ont été faites. Une spécialiste du Moyen Age, Carla Rossi, pense qu'il s'agit en fait d'une anglaise, Marie Becket, sœur de l'archevêque Thomas Becket, qui serait née entre 1125 et 1130. En effet, dans ses poèmes et contes, Marie de France montre qu'elle avait des liens avec un groupe d'écrivains anglais.

Marie de France a écrit **trois grandes œuvres**, toutes en **anglo-normand** (une langue de la famille romane parlée en Normandie, mais aussi en Grande-Bretagne, qui avait été conquise par les Normands) :

* un recueil de 103 fables, qu'on appelle aussi des isopets ou **ysopets**, inspirés des fables de l'Antiquité (en particulier des fables d'Ésope). Ces fables ont une morale ;

* un livre religieux, **L'Espurgatoire de saint Patrice**, qui imagine un voyage dans le monde après la mort, comme les chrétiens l'imaginent ;

* douze contes merveilleux assez courts, des **lais** (ou lays), qui s'inspirent de contes populaires de Bretagne. Ils datent sans doute de la fin du XIIe siècle, entre 1164 et 1170, et sont écrits pour un "noble reis", peut être le roi d'Angleterre Henri II. On y parle de **chevaliers** et de nobles **dames**, et plus d'**amour** que de guerre. Dans un de ces lays, le lay d'Yvonec (ou Yvonet, ou Yonec), on parle de la femme d'un seigneur jaloux, enfermée dans une tour ; elle tombe amoureuse d'un chevalier, qui apparaît à sa fenêtre sous la forme d'un oiseau. Lorsque le secret est dévoilé, l'amoureux-oiseau meurt, pris au piège du mari. Ce conte a été repris plus tard par une écrivaine du XVIIe siècle, Madame d'Aulnoy, sous le nom de *L'Oiseau bleu*.

À l'époque où Marie de France écrit a lieu une sorte de **Renaissance** dans la littérature, avant la grande Renaissance qui aura lieu du XIVe au XVIe siècles. Les écrivains essaient d'adapter les textes des Grecs et des Romains de l'Antiquité, mais ils s'intéressent aussi au

Romains de l'Antiquité, mais ils s'intéressent aussi au folklore des Celtes, les anciens peuples de l'Europe, ancêtres par exemple des Bretons.

À ce moment aussi, de nombreux écrivains parlent d'amour, des pouvoirs des femmes, d'un autre monde où il y a des fées : c'est la **littérature courtoise**.

Extrait d'un texte de Marie de France

Voici un extrait du lai d'Yvonec. C'est le chevalier - oiseau qui parle :

Jeo vus ai lungement amé
E en mun quor mut désiré ;
Unques femme fors vus n'amai
Ne jamés autre ne amerai.

(Cela fait longtemps que je vous aime et je vous ai beaucoup désirée dans mon cœur. Jamais je n'ai aimé d'autre femme que vous.)

Source: [https://fr.wikidia.org/wiki/Marie_de_France_\(poétesse\)](https://fr.wikidia.org/wiki/Marie_de_France_(poétesse))

(Wikidia, l'encyclopédie junior)

Le contenu est disponible sous licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0.



REPORT THIS AD

MARIE DE FRANCE

Les ouvrages de Marie de France ne contiennent aucune indication précise sur sa naissance et sur sa vie. Elle dit seulement quelque part : « Je suis de France », ce qui est évidemment un renseignement, mais combien vague (1). Ses principaux biographes ont cependant cru pouvoir en tirer cette déduction : Marie devait être née dans l'Ile-de-France. On a même été jusqu'à donner Compiègne comme lieu probable de sa naissance.

Passons!... Marie demeura la plus grande partie de sa vie en Angleterre, du moins, c'est là qu'elle composa tous ses ouvrages. On suppose — mais ce n'est encore qu'une supposition ! — qu'elle vécut sous le règne d'Henri II (1154-1189)... à moins que ce ne soit sous celui d'Henri III (1216-1272). L'écart est important, comme on voit. On dit bien que ses *Fables* parurent aux environs de 1170 et ses *Lais* vers 1180, mais ces dates sont-elles exactes ?...

Les *Fables* de Marie de France sont au nombre de cent trois, traduites, pour la plupart, de fables attribuées soit à Phèdre, soit à Esope, soit encore au grammairien Romulus, mais dont la véritable provenance est en réalité assez problématique. Ces fables sont écrites dans un style clair et simple. Marie s'y montre souvent une moraliste sévère. Elle a le sentiment de la justice à un très haut degré, et aussi, ce qui est curieux pour l'époque, le sentiment de la fraternité humaine. Elle fulmine contre l'égoïsme, et il n'est point rare de la voir s'élever avec véhémence contre la violence. Et le fameux droit du plus fort lui semble une loi odieuse.

Les *Lais* attribués à Marie de France sont au nombre de douze, — quelques auteurs disent quinze — mais il est fort probable qu'elle en composa davantage restés anonymes.

Gaston Paris a admirablement défini ce genre de pièces. « Ce sont, dit-il, des contes d'aventure et d'amour, où figurent souvent des fées, des merveilles, des transformations ; on y parle plus d'une fois du pays de l'immortalité, où les fées, conduisent et retiennent les héros ; on y men-

(1) Dans l'épilogue de ses *Dits d'Ysopet*, Marie s'exprime ainsi :

Au finement (à la fin) de cet écrit,
Qu'en roman ai tourné et dit,
Me nommerai par remembrance :
Marie ai nom, et suis de France.

tionne Arthur, dont la cour est parfois le théâtre du récit et aussi Tristan. On peut y reconnaître les débris d'une ancienne mythologie, d'ordinaire incomprise et presque méconnaissable ; il y règne en général un ton tendre et mélancolique en même temps qu'une passion inconnue aux chansons de geste ; d'ailleurs les personnages des contes celtiques sont transformés en chevaliers et en dames. » Or, précisément, les plus beaux lais de Marie de France eurent pour modèle des fables bretonnes, elle le déclare elle-même au commencement ou à la fin de chacun d'eux.

Le *Chèvrefeuille* est de tous ses lais celui qui est le plus connu ; cependant, le lai d'*Eliduc* lui est certainement supérieur. On peut même assurer que c'est là le chef-d'œuvre de Marie de France. Il y a dans cette pièce des qualités qu'il est rare de rencontrer dans les autres productions de cette époque. Marie a su avec un art véritable rendre ses héros également intéressants, et faire naître du caractère même des personnages les incidents les plus pathétiques. On est séduit par la grâce des scènes d'amour et par des détails pleins d'une charmante délicatesse.

Outre les *Fables* et les *Lais*, on possède encore de Marie un poème intitulé *L'Espurgatoire de Saint Patriz*. Il ne s'agit d'ailleurs que de la traduction du *Tractatus de Purgatorio S. Patricii* de Henri de Salterey, où l'on trouve la description des maux de l'autre monde d'après la conception irlandaise.

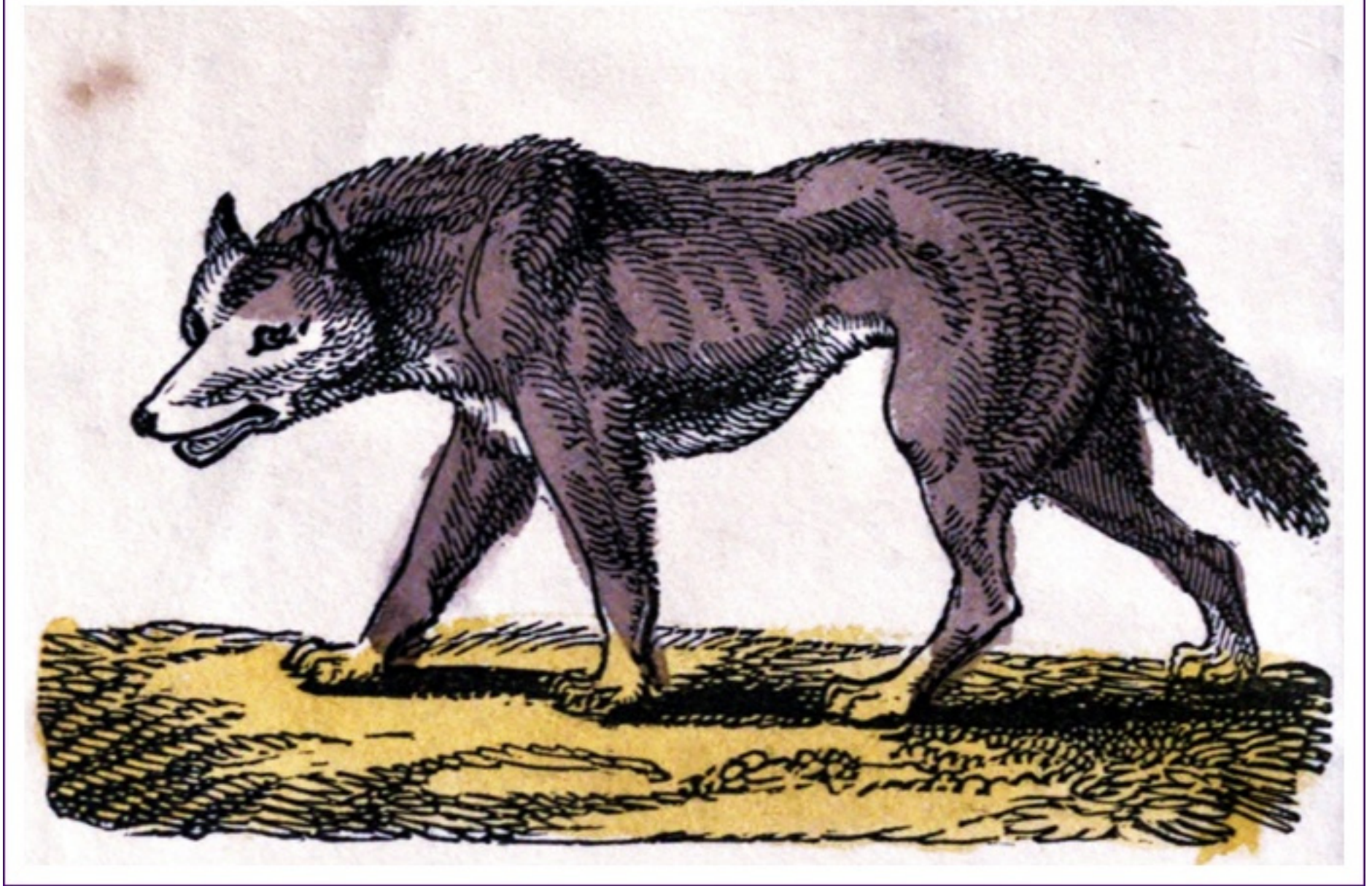
Marie de France réunit ses fables sous le titre général de *Dit d'Ysopet* (le livre d'Esopé).

Ses principaux lais sont : *Guigemar*, *Bisclavret*, *Lanval*, *Yonec*, le lai du *Chèvrefeuille* (épisode de la légende galloise de Tristan). Certains, comme *le Frêne*, *les Deux Amants* se passent en Normandie ; d'autres sont des récits qu'on rencontre un peu partout : *Laustic* (ou le *Rossignol*), *Milon*, *Equitan*, *Eliduc*, etc.

REPORT THIS AD

[Images](https://archive.org/details/lesmusesantholog01sc) (https://archive.org/details/lesmusesantholog01sc)

◦ [Le Bisclavret](https://geudensherman.wordpress.com/2018/05/13/le-bisclavret/) (https://geudensherman.wordpress.com/2018/05/13/le-bisclavret/) -



- **Lai** (<https://geudensherman.wordpress.com/2018/02/20/lai/>) -
- **La mort e li Bosquillon** (<https://geudensherman.wordpress.com/2017/09/21/la-mort-e-li-bosquillon/>) -
- **Les Lais – Marie de France** (<https://geudensherman.wordpress.com/2017/07/06/les-lais-marie-de-france/>) -
- **Marie de France – Le Bisclavret** (<https://geudensherman.wordpress.com/2016/04/07/marie-de->



LAI DU BISCLAVRET¹.

Puisque je me mêle d'écrire des lais, je ne veux point oublier celui qui s'appelle en breton Bisclavret, et en normand Ganvall. On avait jadis de fréquents exemples d'hommes changés en loups-garous et réfugiés au milieu des bois. Le loup-garou est une bête féroce ; tant que dure sa fureur, il dévore les hommes, dévaste les campagnes et hante les grandes forêts. Sans entrer dans de plus longs détails, je veux vous conter l'histoire du Bisclavret.

¹ C'était par ce nom qu'autrefois les Bretons désignaient l'être fantastique que nous appelons loup-garou.

(Note du traducteur.)

[france-le-bisclavret/](#) -

[Le Bisclavret - Lire la suite \(https://geudensherman.wordpress.com/?p=23886\)](https://geudensherman.wordpress.com/?p=23886)

◦ [Marie de France – Le Lai des deux Amants](#)

[\(https://geudensherman.wordpress.com/2016/04/07/marie-de-france-le-lai-des-deux-amants/\)](https://geudensherman.wordpress.com/2016/04/07/marie-de-france-le-lai-des-deux-amants/) -



LAI DES DEUX AMANTS.

Jadis advint en Normandie une aventure bien connue de deux amants épris d'une mutuelle tendresse, et qui moururent tous deux victimes de leur amour. Les Bretons en firent un lai, qui reçut le nom de *Lai des deux amants*.

En effet, dans la Neustrie, que nous appelons Normandie, est une montagne d'une merveilleuse hauteur, sur le sommet de laquelle sont enterrés les deux jeunes gens. Non loin de là, un roi, qui commandait aux Pistrésiens, après en avoir mûrement

[Le Lai des deux](#)

[Amants - Lire la suite \(https://geudensherman.wordpress.com/?p=23881\)](https://geudensherman.wordpress.com/?p=23881)

Poesies de Marie de France

- **Le Bisclavret** (<https://geudensherman.wordpress.com/2018/05/13/le-bisclavret/>)
- **Lai** (<https://geudensherman.wordpress.com/2018/02/20/lai/>)
- **La mort e li Bosquillon** (<https://geudensherman.wordpress.com/2017/09/21/la-mort-e-li-bosquillon/>)
- **Les Lais – Marie de France** (<https://geudensherman.wordpress.com/2017/07/06/les-lais-marie-de-france/>)
- **Marie de France – Le Bisclavret** (<https://geudensherman.wordpress.com/2016/04/07/marie-de-france-le-bisclavret/>)
- **Marie de France – Le Lai des deux Amants**
(<https://geudensherman.wordpress.com/2016/04/07/marie-de-france-le-lai-des-deux-amants/>)

- **0. Le moyen âge – Introduction** (<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-fr/ma-intro/>)
- **1. Le siècle féodal (1050-1150)** (<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-fr/ma-1050-1150/>)
- **2. Le siècle courtois (1150-1250)** (<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-fr/ma-1150-1250/>)
- **3. Les communes (1250-1350)** (<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-fr/ma-1250-1350/>)
- **4. La guerre de Cent ans (1340-1440)** (<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-fr/ma-1340-1440/>)
- **5. La fin du moyen âge (1440-1500)** (<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-fr/ma-1440-1500/>)
- **Articles et billets – Artikels en berichten – Moyen âge** (<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-fr/lit-ma-posts/>)
- **La poésie lyrique** (<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-fr/la-poesie-lyrique/>)
- **Langue d’oc, troubadours et jongleurs** (<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-fr/langue-doc-troubadours-et-jongleurs/>)
- **Le moyen âge – Liens – De middeleeuwen – Links** (<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-fr/le-moyen-age-liens/>)
- **Littérature française au moyen âge – Présentation** (<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-fr/lfma/>)

- **Prosateurs et historiens** (<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-fr/prosateurs-et-historiens/>)
- **Thèmes : croisades et guerre** (<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-fr/themes-croisades-et-guerre/>)
- **Le théâtre médiéval** (<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-fr/le-theatre-medieval/>)

- **Literatuur – middeleeuwen** (<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-nl/>)

AdChoices

PUBLICITÉ

AdChoices

PUBLICITÉ



Ouvrez un compte courant en Euro sur votre mobile

Contrat Starter 0€/mois

REPORT THIS AD

REPORT THIS AD

[Créez un site Web ou un blog gratuitement sur WordPress.com.](#)



REPORT THIS AD